
PARTIE OFFICIELLE

FEU L'ABBÉ J.-G. GOUDREAU.

Le révérend J.-Georges Goudreau, prêtre, ancien curé de Saint-Alphonse de Thetford, décédé ce matin, était membre de la Société Saint-Joseph, de la Congrégation du Collège de Sainte-Anne et de la Section diocésaine des messes.

Alphonse GAGNON, ptre.

Archevêché de Québec,
le 19 avril 1917.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

Y A-T-IL UNE DESTINÉE

Berthe a dix-huit ans. Elle a de l'esprit et de la beauté : si elle n'était un peu légère, elle aurait peut-être toutes les qualités de son âge sans en avoir les défauts. Pierre, qui la courtise, veut faire d'elle la compagne de sa vie ; et pour lui plaire, il se présente chez elle toujours aimable et, bien qu'il aime plus que de raison les vapeurs de l'alcool et du vin, avec une démarche correcte et la pleine possession de son bon sens. Berthe est éprise de lui. La jeune fille pourtant reçoit de son père de graves avertissements : Pierre s'est maintes fois enivré, il se grise encore en secret, il deviendra un ivrogne qui dans le ménage fera à sa femme souffrir le martyre. Mais Berthe, qui raisonne avec son cœur plutôt qu'avec son intelligence, se fie aux promesses de son prétendant ; si c'est ma "destinée" de l'épouser, dit-elle, il faudra en venir là, quoi que je fasse. Et elle triomphe de toutes les objections.

— L'autre jour, en chemin de fer, je rencontrai mon ami Jacques que je n'avais pas vu depuis deux ans, c'est-à-dire depuis l'époque de son mariage. Tu me parais joyeux, lui dis-je, comme au jour de tes noces ? — Oui, depuis ce temps, en effet, je n'ai pas éprouvé une heure de déboire. Mon épouse est une femme excellente : bon caractère, chrétienne parfaite, elle fait la joie